



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

L' Année Chretienne Contenant Des Reflexions pour tous les Dimanches & les principales Festes de l'Année

Tirées de l'Ecriture & des SS. Peres

Paris, M.DC.LXXVII.

Pour le jour de saint Simon & saint Iude

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49896](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49896)

88 L'ANNE'E CHRETIENNE,
tristesse. C'est manquer à la fidelité
que nous devons à la Croix, que de
manquer à celle que nous devons aux
personnes qui souffrent pour un Dieu
crucifié.



*Pour le jour de saint Simon
& saint Jude.*

Le 28. Octobre.

I.

I. C'EST un bonheur pour nous que
n'ayant rien de particulier de la
vie des deux saints Apostres que nous
honorons aujourd'huy, & dont l'Ecri-
ture garde un si grand silence, nous
ayons au moins une Epistre de l'un des
deux, qui est comme une relique pre-
cieuse qui nous reste de ces hommes
tout divins. Nous devons nous en oc-
cuper encore plus le jour de leur Feste
que dans pas un autre temps de l'an-
née. On ne peut mieux sçavoir leur
disposition interieure que par eux-mes-
mes, & qui sçait celle de saint Jude par
ses écrits, sçait en mesme temps celle
de S. Simon & de tous les autres Apô-
tres, puisqu'un mesme Esprit les ani-

POUR LE JOUR DE S. SIMON ET S. JUDE. 89
moit tous ; de sorte que l'on pourroit
dire que ces Epistres estant appellées
Catholiques , parce qu'elles sont écri-
tes pour tous les fidelles , elles pour-
roient aussi meriter ce nom , comme si
elles avoient esté écrites en quelque
sorte par tous les Apostres , puisque les
sentimens des uns ne pouvoient estre
que les mesmes avec ceux des autres.

2. Saint Jude donc dans son Epistre
Catholique fait deux choses. Il décrit
d'abord la corruption de quelques he-
retiques qui s'estoient déjà élevez dans
l'Eglise ; & il exhorte ensuite les veri-
tables fideles de n'avoir point de part
avec eux. Il s'étend assez au long en
parlant des premiers ; & il fait voir d'u-
ne maniere si effroyable quel malheur
c'est que d'alterer la foy de l'Eglise ,
que tout ce qu'il rapporte de plus ter-
rible des Jugemens de Dieu dans les
siecles precedens , ne luy paroist rien
en comparaison de ce que doivent at-
tendre ces personnes.

3. Il ne croit pas qu'il suffise de les
comparer à Caïn , puisque Caïn ne tua
qu'un frere , & qu'il n'en tua mesme
que le corps , au lieu que les autres en
tuent une infinité , & les tuent dans l'a-
me par le venin de leurs erreurs. L'a-

90 L'ANNE'E CHRETIENNE,
varice de Balaam, & les murmures de
Coré luy paroissent encore trop peu de
chose; & quoy que l'on ne puisse par-
ler de Sodome & de Gomorrhe qu'a-
vec horreur, il ne craint pas neanmoins
de dire de ces personnes, qu'ils sont
semblables à ce peuple qui est en abo-
mination devant Dieu & devant les
hommes. Tant il est vray que c'est un
crime qui a des suites presqu'infinies,
que de blesser en quelque chose la pure-
té de la foy de l'Eglise.

4. Ce saint Apôstre nous marque
dans son Epistre, que la premiere cau-
se du malheur de ces personnes est ve-
nuë de ce qu'ils se sont trop abandon-
nez à eux-mesmes pour suivre l'égare-
ment de leurs desirs & de leurs pensées;
ce qui ensuite les a jettez dans l'orgueil,
& de l'orgueil dans l'erreur: *Hi sunt
secundum desideria sua ambulantes, &
os eorum loquitur superba.* Ce qui nous
fait voir combien il est toûjours à crain-
dre de s'écouter trop soy-mesme, & de
ne se soumettre pas assez à Dieu, & à la
lumiere de ceux qu'il a éclairéz de son
Esprit.

II.

1. Pour ce qui regarde les vrais fi-

POUR LE JOUR DE S. SIMON ET S. JUDE. 91
deles, saint Jude leur apprend que lors
qu'ils voyent dans l'Eglise des maux si
dangereux qui en corrompent la pureté
ils ne s'en doivent point étonner; mais
se souvenir que cela a esté prédit; &
que les Apostres mesme qu'il cite, ont
dit qu'il estoit necessaire que cela arri-
vast.

2. Saint Jude exhorte ensuite les fi-
deles dans son Epistre, à prendre garde
de ne pas se laisser corrompre par ces
personnes, & d'éviter pour ce sujet la
voye qui les a conduits dans ces preci-
pices; c'est-à-dire de veiller sur eux-
mesmes, afin de ne pas vivre selon leurs
passions & leurs desirs. Il leur fait voir
de quelle importance il est de demeurer
fermes dans la foy, & pour le faire il
les avertit de prier dans la ferveur du
Saint Esprit, de conserver entr'eux une
charité inviolable, & d'attendre en paix
la misericorde de Dieu.

3. Il veut mesme qu'ils soient touchez
de compassion pour ces personnes qui
se perdent; Qu'ils leur representent
avec force combien ils s'égarerent; qu'ils
les arrachent en quelque sorte, comme
il dit, du milieu des feux où ils se pre-
cipitent eux-mesmes; & qu'en sentant
pour eux une crainte si Chrestienne par

92 L'ANNE'E CHRETIENNE,
une compassion de charité & de tendresse, ils ne laissent pas de craindre aussi pour eux-mêmes en voyant le malheur des autres.

4. Ces sentimens si Chrestiens que ce saint Apostre tasche d'imprimer aux fideles de son temps dans la lettre qu'il leur écrit, devroient se trouver dans tous les Chrestiens, & encore plus maintenant qu'au temps de saint Jude. Les temps presens sont encore plus fascheux que ne l'estoient ceux de ce saint Apôtre; & ce mot: *Des seducteurs viendront dans les derniers temps*, nous regarde encore plus que les Chrestiens du premier siecle.

5. Demeurons donc fermes dans la foy. Gardons-là non seulement dans nos sentimens, mais encore dans nos mœurs. Ayons compassion de tous ceux qui s'égarent autant par des opinions erronnées, que par une vie déreglée. En gemissant pour eux, craignons aussi pour nous-mêmes comme l'ordonne ce saint Apostre, qui semble par là nous redire en d'autres termes ce que saint Paul avoit dit: *Que celuy qui est debout prenne garde qu'il ne tombe.* C'est ce que saint Jude nous confirme encore, lors qu'à la fin de son Epistre

POUR LE JOUR DE S. SIMON ET S. JUDE. 93
il nous represente la necessité de trem-
bler toujourn devant Dieu , puisqu'il
n'y a que luy qui puisse nous conserver
sans peché: *Potens est vos conservare
sine peccato*: & nous separer de ceux
qui ont merité par leurs dereglemens
qu'il les abandonnast à eux-mesmes &
à l'égarement de leurs pensées. C'est
dans cette veüe qu'il finit son Epistre,
en nous exhortant d'avoir toujourn une
profonde reconnoissance envers Dieu,
& de demeurer fidelles dans une conti-
nuelle action de graces.



Pour le jour de Tous les Saints.

Le 1. Novembre.

I,

I. **L'**EGLISE sainte nous represen-
te aujourd'huy la gloire de tous
les Bien-heureux qui ont receu de Dieu
dans le ciel la recompense de leurs tra-
vaux. Elle veut par là élever nos es-
prits , animer nostre foy & encourager
nostre esperance , en nous faisant voir
ce grand corps dont JESUS-CHRIST est
le Chef, qui a déjà une si grande partie
de ses membres dans la gloire, & qui